



Adoptez la compost attitude !

GUIDE POUR UN COMPOST RÉUSSI





Je composte, tu compostes, nous compostons



De la Pierre Saint-Martin à Thèze, de Pau à Laruns, le SMTD traite les déchets des 300 000 béarnais du bassin Est des Pyrénées-Atlantiques. Soucieux du développement durable de notre territoire et de l'empreinte écologique que nous y apposons, le syndicat a élaboré le premier programme de réduction des déchets en Aquitaine. Construit sur le réemploi, l'évitement, la modification des comportements, ce programme a pour ambition de réduire au maximum la production de déchets et de favoriser les modes de traitements respectueux de l'environnement.

C'est en ce sens que le SMTD s'est engagé dans une politique volontariste et active vis-à-vis du compostage des biodéchets et des déchets verts. Déjà en pointe nationalement dans ce domaine au sein de l'association *Compost Plus*, je souhaite favoriser le compostage domestique de la matière organique, car en plus d'être un processus totalement naturel, le compostage domestique évite le transport des déchets et permet une utilisation locale du compost en amendement des sols.

Dès à présent, apprenons à conjuguer : je composte, tu compostes, nous compostons.



*Monsieur Marc Jubault-Bregler
Président du Syndicat mixte pour le traitement des déchets
du Bassin est du Béarn*

Portrait d'un maître composteur



Sabrina Bacchin, comment devient-on maître composteur ?

Avant d'intégrer le SMTD, je travaillais déjà dans la gestion des déchets. Je pratique, bien sûr, le compostage chez moi et j'ai aussi suivi une formation très pointue à la pratique du compostage. Aussi, depuis l'année dernière, je suis devenue la référente de cette pratique au sein de l'équipe du SMTD.

En quoi consiste votre mission ?

Elle peut se résumer en trois mots : former, conseiller et coordonner.

Mais encore ?

J'anime des formations en situation, notamment sur des sites de démonstration en activité, pour les particuliers qui désirent se lancer dans

le compostage de leurs déchets ménagers ou de jardin. Je forme aussi des guides composteurs : ce sont des personnes intéressées et volontaires qui ont envie de relayer leur pratique du compostage auprès de leurs voisins, de leurs amis, des habitants de leur territoire... Ce sont de formidables relais pour notre projet. Je dois aussi coordonner les diverses actions de compostage sur le territoire et les promouvoir pour susciter d'autres envies et donc, d'autres projets.

Et le volet conseil ?

J'apporte un appui technique à tous ceux qui désirent initier un projet de valorisation des déchets organiques. Je les conseille, je les



accompagne autant que nécessaire quel que soit leur projet : compostage en pied d'immeuble, mise en place d'un site de démonstration, etc.

Vous travaillez seule ?

Pas du tout ! Au contraire, je travaille en lien étroit avec les collectivités adhérentes du SMTD et les acteurs locaux afin de répondre précisément à leurs besoins en tenant compte de leurs spécificités.

C'est passionnant !



Sommaire

Éditorial

Je composte, tu compostes,
nous compostons

Portrait d'un maître composteur

Le guide du compostage

Un processus naturel

Le compost un tas d'atout

Compost des villes et compost des champs 8

Prêt ? Partez ! 10

Des gestes pour un compost réussi 12

Que mettre dans votre compost ? 14

Votre compost est-il en bonne santé ? 16

Au secours ! 18

Victoire ! Votre compost est mûr ! 22

L'or du jardin et des balcons 24

Composter c'est bien, à plusieurs
c'est encore mieux ! 26

Faire du compost en appartement,
c'est possible ! 28

Pour un jardin plus naturel 32

Les fiches pratiques 35

Un processus naturel

Dans la nature, tous les déchets organiques qui se déposent sur le sol sont transformés en humus par des micro-organismes. La forêt en est le plus bel exemple.

La technique du compostage est une reprise maîtrisée de ce processus. Objectif : favoriser la dégradation de vos déchets de cuisine et de jardin pour obtenir un amendement naturel qui améliorera la terre et vos plantations.



Une coopération efficace

Micro et macro-organismes interviennent par vagues successives dans le processus de dégradation de vos déchets.

Phase de décomposition et de montée en température

Les bactéries attaquent.

Phase de maturation

Les macros-organismes entrent en action pour finaliser le travail : vers de compost, acariens, collemboles, cloportes, coléoptères, mille-pattes, escargots, limaces, insectes divers, etc.

Phase de minéralisation

La matière organique se transforme définitivement en compost.





Comment ça marche ?

En présence d'air et d'eau, de petits organismes vivants présents dans la terre, décomposent et transforment vos déchets de cuisine et de jardin en humus en se nourrissant des sucres, des protéines, de la cellulose, etc. contenus dans la matière organique.



Pourquoi ça chauffe ?

L'énergie présente dans la matière organique est transformée en chaleur par l'activité des micro-organismes. La température s'élève et détruit les éléments pathogènes : on dit que le compost est "hygiénisé".



Le compost ? Un tas... d'atouts !

Le compostage apporte vie et santé à vos plantations... mais pas seulement. Sa pratique respecte l'environnement, favorise les relations et protège votre porte-monnaie !

- Un amendement naturel, fait maison, qui respecte l'environnement
- Des plantations en pleine forme et plus résistantes aux maladies
- Un mode de jardinage économique
- Parler "jardin" c'est plus de contacts avec les voisins et les copains

Vos poubelles retrouvent la ligne.
Un sol équilibré par l'apport de compost a moins soif !

Finis les engrais chimiques !

Moins de déplacements à la déchetterie pour jeter vos déchets de jardin = **moins de CO²** dans l'atmosphère.





Depuis quand utilisez-vous du compost ?

Depuis plus de 16 ans. J'ai un grand jardin d'ornement et un potager ainsi que des chevaux qui me donnent du fumier que je composte : en effet, il vaut mieux composter le fumier avant de l'utiliser dans le jardin.

Véronique BERAT d'Igon (Pays de Nay)



Le saviez-vous ?

Au fil des années, le sol perd de ses nutriments... et favorise l'érosion. Il a besoin des minéraux contenus dans l'humus* pour rester fertile.

En transformant vos déchets de cuisine en compost, riches en minéraux, vous participez à la régénération de la terre en la "nourrissant". Si vous les jetez à la poubelle... vous interrompez ce cycle de vie.

**L'humus est la couche supérieure du sol qui contient beaucoup de minéraux. Le compost n'est pas de l'humus mais, de même que l'humus, il nourrit et structure la terre parce qu'il possède les mêmes propriétés que lui.*

Compost des villes et compost des champs

Le compostage n'est pas réservé aux seuls propriétaires d'un jardin : balcons, terrasses, potagers en carrés, plates-bandes... ont droit à leur compost ! Choisissez la technique qui vous correspondra le mieux :



Tout savoir sur...

le compostage en composteur
ou le compostage en tas

le compostage en pied
d'immeuble

le lombricompostage

Vous habitez
en appartement
et vous avez quelques
jardinières fleuries

Vous vivez dans
une maison de ville
sans jardin

**Optez pour un
lombricomposteur !**

Vous avez un jardin
de ville de plus de 50 m²
avec quelques plantations
potagères ou d'ornement
Vous cultivez régulièrement
un petit jardin potager

**Un petit composteur
fera l'affaire.**

Vous vivez en appartement et vous êtes
plusieurs familles à vouloir faire du compost

**Partagez un des grands composteurs
au pied de votre immeuble.**

Vous faites du potager hiver comme été
ou vous avez à la fois
potager et jardin d'ornement

**Un grand composteur s'impose
à moins que vous ne préfériez
le compostage en tas.**

Quels outils et accessoires faut-il prévoir ?

- un seau ou un bio-seau pour collecter les déchets de cuisine
- une fourche-bêche pour remuer le compost et l'aérer
- un arrosoir pour l'humidifier quand c'est nécessaire

Pratiques mais non indispensables :

- un tamis pour préparer un compost fin destiné aux semis et aux jardinières
- un broyeur de végétaux.



La collectivité chargée de la collecte de vos déchets peut vous fournir un bio-seau et un bac à compost en plastique mais libre à vous de construire votre bac en bois... pour une touche encore plus naturelle (voir plan page 37).

Vous ne savez pas où vous adresser pour obtenir un composteur et/ou un bio-seau ? Allô SMTD : 05 59 98 58 32

Bac à compost ou compost en tas ?

Si vous disposez d'une place suffisante dans un coin de jardin, le compostage en tas vous conviendra parce que vous pourrez y recycler une grande quantité de déchets sans contrainte de volume.

Si vous avez un jardin plus modeste, utilisez un composteur (ou plusieurs contenant chacun du compost à des phases de décomposition différente par exemple).



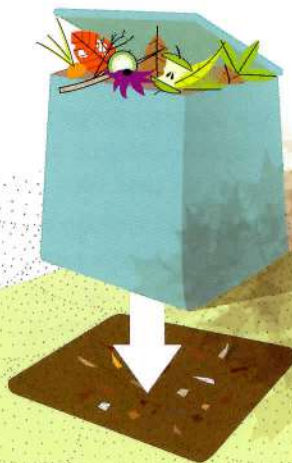
Prêt ? Partez !

Un emplacement choisi avec soin et une attention particulière à la mise en place de votre composteur ou de votre tas de compost sont indispensables à la réussite de votre projet.

Votre compost doit être installé à même le sol, sur une surface plate, à l'ombre l'été et au soleil en hiver... idéalement sous un arbre à feuilles caduques.



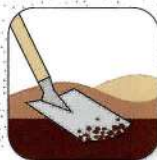
N'installez pas votre tas de compost dans un trou sinon il fermentera en anaérobie (c'est à dire sans apport d'oxygène). Conséquence : mauvaises odeurs et compost de médiocre qualité.



Important !



Aménagez un accès facile pour vous et votre brouette et prévoyez de la place pour faire sécher herbes et branchages.



Préparez le terrain !

1/ Nivelez la surface



2/ Mettez une couche de branchage ou de paille pour faciliter la circulation de l'air et la venue des micro et des macro-organismes.



3/ Remplissez votre composteur avec des couches successives "en mille-feuilles". Procédez de même pour un tas.

Une installation au printemps est plus favorable au démarrage de la décomposition qu'une installation à l'automne.



Le petit truc en plus

Placer le compost à proximité de votre maison facilite son utilisation quotidienne... même quand il pleut ou qu'il fait froid dehors !

Des gestes pour un compost réussi

Votre compost aime la variété : nourrissez-le avec **des déchets de nature différente** : secs et humides.

À chaque apport, **aérez votre compost** en le mélangeant avec un outil toujours à portée de main : vous favoriserez la circulation de l'oxygène indispensable à la dégradation des déchets en compost.

Faire un compost, c'est bien.
Le réussir, c'est mieux ! Un peu de soin et quelques gestes réguliers vous permettront d'obtenir un compost parfait... ou presque.

Surveillez régulièrement son aspect et son humidité (ni trop sec, ni trop humide).



UN SEUL DÉCHET (comme l'herbe de tonte fraîchement coupée) = **POURRISEMENT GARANTI**, compost anéanti !



Les jardins de Fred

Depuis combien de temps faites-vous du compost et pourquoi avez-vous décidé de sauter le pas ? Depuis 7 ans environ, nous compostons les déchets organiques des jardins de Fred. Le volume de déchets verts était tellement important qu'il devenait difficile de les transporter en déchetterie. Aussi, avons-nous décidé de les garder sur le site pour les transformer en un amendement "fait maison".

"Nous"... c'est qui ?

Ce sont les utilisateurs des jardins familiaux de Goès. Ils apportent leurs déchets de cuisine dans les composteurs installés au jardin et voient d'un très bon œil la réduction du volume de leur poubelle !

Que faites-vous du compost obtenu ?

Nous l'utilisons pour les semis et les plants de légumes, ce qui nous évite d'acheter de l'engrais. Nous pratiquons aussi le paillage de l'herbe fraîchement tondue. Nous l'étalons, en juin, sur les légumes qui ont besoin de beaucoup d'eau comme les tomates et les poivrons. Du coup, nous ne les arrosons qu'une à deux fois dans l'été. En fait, en utilisant nos déchets de cuisine et nos végétaux comme amendement, nous sommes quasiment autonomes.

Monique NARBEBURU, animatrice des jardins de Fred. Ces jardins familiaux, situés à Goès, près d'Oloron Sainte-Marie, sont aussi un des sites de démonstration du compostage.





Mémo-seau

Mettez en évidence sur votre bio-seau ou votre réfrigérateur, la liste des déchets dont votre compost est friand.

Cette liste est à découper à la fin de ce guide (page 39).

Que mettre dans votre compost ?

Votre compost n'est pas ... une poubelle. Il digère certains déchets et ne peut en absorber d'autres. Soyez attentif pour ne pas le contrarier !

Mélangez déchets humides et déchets secs

La décomposition des déchets nécessite l'action conjuguée de l'azote, contenu dans les déchets humides, et du carbone, contenu dans les déchets secs. Les déchets humides, apportent de l'eau et de la nourriture aux organismes décomposeurs. Les déchets secs favorisent l'aération et la régulation de l'humidité.

C'est pourquoi il est nécessaire de mélanger ces deux sortes de déchets pour obtenir un compost de qualité.

Les déchets de cuisine

Déchets humides riches en azote

- Épluchures de légumes et de fruits, fruits gâtés
- Restes de repas (riz, pâtes, avoine, etc.)
- Feuilles de thé ou de tisane
- Sachets de thé usagés

Déchets secs riches en carbone

- Marc de café, filtres, dosettes en tissu
- Coquilles d'œufs
- Boîtes d'œufs coupées en morceaux
- Serviettes et essuie-tout NON colorés

Déchets interdits

- Noyaux et coques de noix et de noisettes
- Viande, poisson, os et arêtes
- Pelures d'agrumes
- Huile de friture
- Coquilles d'huitres et de moules

Les déchets de jardin

Déchets humides riches en azote

- Tonte de pelouse fraîchement tondue : quelques poignées
- Tonte de pelouse séchée au moins 2 jours au soleil, quelques poignées à la fois
- Mauvaises herbes sauf celles montées en graines. À faire macérer 3 jours dans de l'eau avant de les mettre au compost
- Déchets du potager et du verger : fanes de radis, pieds de salade, etc
- Tailles de haies broyées au printemps

Déchets secs riches en carbone

- Paille
- Fleurs fanées
- Tailles de haies broyées à l'automne
- Feuilles mortes
- Branchages et brindilles broyées
- Cartons découpés et papiers NON colorés

Déchets interdits

- Plantes malades
- Déchets végétaux trop grossiers (plus de 2 à 3 cm)
- Mauvaises herbes montées en graines
- Coupes de thuyas et de résineux non broyées
- Cartons et papiers colorés, glacés ou avec de la colle
- Tonte de pelouse en grosse quantité (pas plus de 3 à 4 poignées).

Autres déchets

Déchets humides riches en azote

- Végétaux d'aquarium

Déchets secs riches en carbone

- Sciure et copeaux de bois non traités
- Cendre de bois : une poignée de temps en temps saupoudrée en très fine couche

Déchets interdits

- Bois peint ou traité
- Cendre de charbon chaude, charbon de barbecue
- Produits chimiques ou médicaux
- Poussières d'aspirateur et balayures
- Cigarettes
- Couches jetables, lingettes, textile
- Terre, gravier, sable et cailloux
- Plastique, canettes
- Excréments d'animaux domestiques et litières souillées



Votre compost est-il en bonne santé ?

OUI, quand...

- Il dégage de la chaleur : cela montre que la dégradation se passe bien et que les déchets se transforment en compost.
- Il est squatté par des lombrics voraces.
- Il est humide "juste ce qu'il faut".



Pour tester le degré d'humidité, prenez une poignée de votre compost avec un gant ou une poche plastique. Serrez.

- Quelques gouttes s'échappent ? C'est bien.
- Beaucoup d'eau coule ? Le compost est trop humide
- Le compost "craque" sous vos doigts ? Il est trop sec.

(cf. les solutions page 18).

Compostage en bac

Le bac assure une décomposition homogène des déchets. Cependant, il est exposé à la sécheresse ou au pourrissement.

Comme il est assez difficile de remuer le compost à l'intérieur du bac, vous veillerez à bien alterner les couches de déchets humides et frais et les couches de déchets secs.

Dans un bac, le compost est prêt en 1 an.



Compostage en tas

Le tas de compost ne se décompose pas de façon régulière puisqu'il est exposé aux variations du temps. Donc :

- quand il fait chaud, il peut sécher : arrosage nécessaire
- quand il fait froid, il "chauffe" moins : couvrez-le avec des branchages
- quand il vente, les déchets légers peuvent s'éparpiller.

Il faut compter une année pour obtenir un compost prêt à l'emploi.



Conclusion : en tas comme en bac, votre compost demande un minimum d'attention.



Au secours !

Malgré tous vos efforts, votre compost est trop humide, trop sec, dégage de mauvaises odeurs, attire les rongeurs...
Pas de panique ! À chaque problème, sa solution !



Votre compost dégage de mauvaises odeurs : il est trop humide

Pourquoi ?

- Il y a trop de déchets verts.
- ou**
- Les déchets sont trop compacts
- ou**
- Le compost ne "respire" pas suffisamment.

Que faire ?

Ajoutez des déchets secs et absorbants (feuilles sèches, petits branchages...à défaut du carton) puis mélangez.

Les odeurs persistent ? Prenez les grands moyens : sortez le compost sur une bâche, remuez et ajoutez des déchets bruns broyés.

Votre compost est trop sec

Pourquoi ?

- Pas assez de déchets verts.
- ou**
- Trop de déchets secs, trop gros ou non broyés.

Que faire ?

Ajoutez des déchets humides ou gorgés d'eau comme les feuilles de salade pour rééquilibrer le compost.

Quand vous ajoutez des déchets secs au compost :

- prenez la peine de les broyer ou de les découper
- humidifiez-les, soit en les trempant quelques minutes dans une bassine d'eau ou en ajoutant 2 arrosoirs d'eau dessus.

Vous avez du mal à mélanger votre compost

Pourquoi ?

- Les déchets de jardin sont trop gros.
- ou**
- Vous ne remuez pas assez régulièrement.

Que faire ?

- Coupez au sécateur ou broyez les déchets de jardin avant de les mettre au composteur.
- Remuez les déchets que vous apportez avec la couche supérieure du compost.

Trop de moucheron dans le composteur, dans le bio-seau ou autour de votre tas

Pourquoi ?

Il y a trop de fruits et de matières sucrées dans votre compost.

Que faire ?

Mélangez plus souvent votre compost ou votre bio-seau.

Si les moucheron vous indisposent : mettez du broyat, de la sciure, du carton découpé sur le compost. Ça devrait suffire pour les éloigner.

Quelques rongeurs viennent rôder autour du compost

Pourquoi ?

Votre compost est trop "pailleux", trop sec.

Que faire ?

Ajoutez plus de déchets verts du jardin et de déchets de cuisine.

Beaucoup de fourmis ont élu domicile dans votre compost

Pourquoi ?

C'est un signe de compost trop sec.
À leur décharge, ces insectes sont quand même de bons décomposeurs !

Que faire ?

Ajoutez un arrosoir d'eau ou humidifiez les déchets secs avant de les ajouter au compost.

Vitaminez votre compost !

Après un hiver trop rude ou après avoir surmonté un problème, votre compost a du vague à l'âme. Redonnez-lui la pêche avec un activateur naturel à base de feuilles entières d'orties, de pissenlits ou de consoues... ou avec du purin d'orties.



Un problème ? Allô les guides composteurs !

Vous rencontrez un problème avec votre compost ou votre lombricompost ? Vous avez une question sur votre pratique ? Appelez un des guides composteurs de votre territoire. Ces bénévoles, tous passionnés par le compostage et formés par le maître composteur du SMTD, vous apporteront aides et conseils avisés. Certains se déplaceront, d'autres répondront par téléphone ou par mail et d'autres encore vous proposeront de vous recevoir au pied... de leur compost pour une démonstration grandeur nature.

Les coordonnées des guides sont sur le site du SMTD :

www.smtd.info



Recette du purin d'orties

Il vous faut :

- 1,5 kg de feuilles d'orties (des pousses jeunes et non montées en graines)
- 10 litres d'eau (de pluie de préférence)

Faites macérer les feuilles dans l'eau et remuez chaque jour cette préparation.
Filtrez-la dès que ça commence à mousser (au bout d'une quinzaine de jours généralement).
Incorporez ce purin à votre compost sans le diluer.
Il s'en trouvera tout ragaillard !



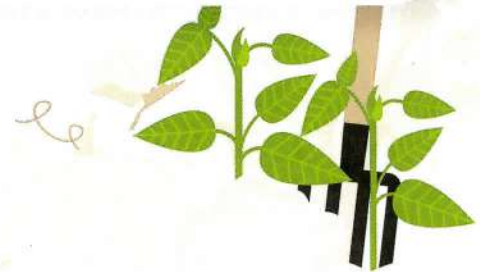


Avez-vous des astuces de compostage à nous confier ?

Pour favoriser le processus de compostage en hiver, je couvre le composteur d'une vieille couverture. Je fabrique un purin de compost, semblable au thé des vers du lombricompostage, pour nourrir mes plantes d'intérieur. Pour cela, je mets quelques poignées de compost mûr dans un seau, je rajoute de l'eau de pluie et je laisse macérer pendant trois jours. Puis je filtre ce mélange et je le dilue dans de l'eau pour l'utiliser.

J'utilise les plantes malades et les mauvaises herbes comme amendement ! Pour les plantes malades (du mildiou ou autre) je les dépose au pied des arbres car je sais qu'elles ne les contamineront pas. Quant aux mauvaises herbes qui sont montées en graine, je les fais tremper pendant trois jours dans de l'eau pour qu'elles "pourrissent" un peu et ensuite je les mets au compost : les graines étant tuées, elles ne reviennent pas contaminer mon jardin.

Véronique BERAT d'Igon (Pays de Nay)





Victoire ! Votre compost est mûr !

Après plusieurs mois de soins attentifs, vous allez enfin pouvoir récolter votre compost et remplir votre brouette de ce bel amendement brun, friable et sentant bon les sous-bois au petit matin. Un grand plaisir de jardinier !

Le compost mûr à la loupe

- il a l'aspect du terreau et s'émiette sans difficulté
- il est d'une belle couleur foncée, noire ou brune
- il sent l'humus forestier
- il ne contient plus de déchets visibles.

Le petit truc en plus

Regardez si des vers de terre sont présents dans la partie inférieure de votre compost. S'il n'y en a pas, c'est que votre compost est mûr. En effet, les vers sont montés dans les couches supérieures du compost qui ne sont pas encore ou pas suffisamment dégradées pour trouver leur nourriture.



Comment récupérer votre compost ?

- a** 1/ Ouvrez la partie basse du composteur.
2/ Récupérez le compost à la base.

Cette technique est plus rapide mais la totalité du compost mûr ne peut être récupéré.

- b** 1/ Ouvrez entièrement le composteur.
2/ Retirez la matière qui ne s'est pas transformée en compost sur une bâche.
3/ Récupérez le compost mûr dans une brouette.

Cette technique vous permet de retourner les matières non encore dégradées en profondeur et donc de "relancer" leur maturation.



L'or du jardin et des balcons

Le compost que vous avez récupéré est un trésor pour les végétaux de votre jardin ou de votre balcon. Quelques conseils pour une utilisation optimale de cet engrais maison.

Déposez le compost mûr à la surface du sol et grattez-le à l'aide d'une griffe. Votre terre va devenir plus légère, plus poreuse et elle conservera plus longtemps l'humidité. Elle sera aussi plus fertile et donnera des fleurs, des légumes, des arbustes en pleine forme et en bonne santé.

Au potager

Utilisez le compost au printemps pour booster vos légumes !

Les légumes gourmands

Pomme de terre, tomate, potiron, aubergine, concombre, cornichon, courge, courgette, melon, piment, poivron, artichaut, blette, poireau, épinard, céleri, chou

1 seau de 10 litres par m²

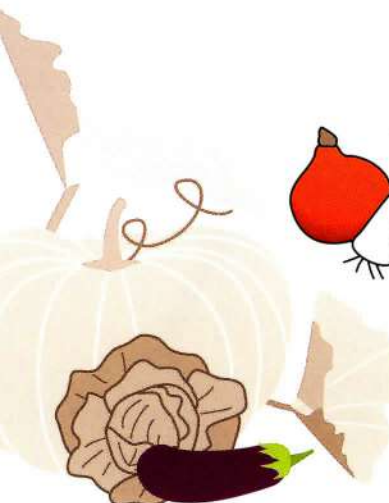
Les légumes "raisonnables"

Carotte, laitue, panais, haricot, pois

1/2 seau de 10 litres par m²

Les légumes "allergiques" au compost

Ail, oignon, échalote, fève, mâche, radis, topinambour, navet





Au verger

Arbres fruitiers

Plantation

Entretien

1/3 de compost pour 2/3 de terreau

1 seau de 10 litres à l'aplomb de la couronne en hiver

Arbustes "fruits rouges"

Fraisiers, framboisiers, cassissiers, etc.

1 seau de 10 litres par m² au pied, en automne.

Paillez par-dessus.

Au jardin

Plantes d'ornement

Plates-bandes fleuries

Rosiers

1/2 seau de 10 litres par m² tous les 2 ans entre les plantes

1/2 seau par pied de compost mûr au printemps

ou 1/2 seau par pied de compost jeune à l'automne

Vivaces

Jardinières

1/4 de seau de 10 litres par m² tous les 2 ans

Mélanger 1/2 de compost avec 1/2 de terre du pot



Le saviez-vous ?

Vous pouvez aussi utiliser le compost "jeune" en paillis pour maintenir l'humidité de la terre et limiter son érosion tout en ralentissant la pousse des mauvaises herbes.

Composter c'est bien... À plusieurs, c'est encore mieux !

Vous habitez en appartement : pourquoi ne pas proposer à vos voisins de composter ensemble, au pied de votre immeuble ? Une initiative qui allie les avantages du compostage à ceux de la convivialité.



Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis que vous déposez vos déchets de cuisine dans les composteurs ?

D'abord, j'ai moins d'ordures à vider. Avant, je vidais 3 sacs par semaine ; maintenant je n'en vide plus qu'un seul.

Et puis, il y a un autre point essentiel : je peux récupérer du compost comme tous les résidents qui apportent leurs déchets de cuisine.

Le compostage en pied d'immeuble :

Pour réussir cette belle initiative, il faut :

- une résidence avec **des espaces verts et une zone enherbée**,
 - un minimum de **5 familles participantes**,
 - **un référent volontaire** qui habite la résidence : très impliqué dans le projet, il sera accompagné par le maître composteur du SMTD depuis l'installation du composteur jusqu'à la récolte du premier compost collectif.
- Son rôle ? Assurer l'entretien du ou des composteurs, vérifier que tout se passe bien et aider les familles participantes à "nourrir" correctement le compost. Alors, pourquoi pas vous ?

En plus d'être un utilisateur des composteurs, vous êtes le référent de cette pratique dans votre résidence. En quoi cela consiste-t-il concrètement ?

Mon rôle est de superviser le bon fonctionnement du compost. Je surveille qu'il n'y ait pas de déchets non désirables et je remue le compost une fois par semaine.

Est-ce contraignant ?

Non, je le fais avec grand plaisir. Je sais qu'à la fin, nous allons obtenir de quoi bien nourrir nos plantes. En plus, cela m'a permis de rencontrer des locataires de la résidence que je ne connaissais pas !

Daniel DAMEZ, habitant d'une résidence à Pau

Au quotidien

Les familles participantes déposent leurs bio-déchets dans le composteur en fonctionnement. C'est l'occasion de rencontrer les voisins et de prendre le temps de mieux les connaître. La personne référente vérifie l'évolution du compost et le brasse régulièrement avec un aérateur fourni par le SMTD.

Et ensuite ?

Quand le compost est mûr, on le partage entre tous ceux qui l'ont alimenté.

Les participants sont fiers de leur œuvre collective et les plantes de balcon ou d'intérieur frétilent de joie à l'idée de recevoir cet engrais fait en commun !

Un nouveau cycle de compost peut alors être relancé !



Faire du compost en appartement ? C'est possible !

Vous habitez dans un appartement sans accès extérieur ?
Vous avez un balcon ? Vous n'avez pas de jardin mais seulement une petite cour derrière la maison ? Le lombricompostage est pour vous ! Une technique simplissime qui vous permettra de valoriser vos bio-déchets et d'obtenir un engrais de grande qualité pour vos potées.

Comment ça marche ?

Installez le lombricomposteur dans un lieu tempéré et à l'abri de la pluie. Pourquoi pas dans votre cuisine ?

Un lombricomposteur ne sent pas mauvais !!!!

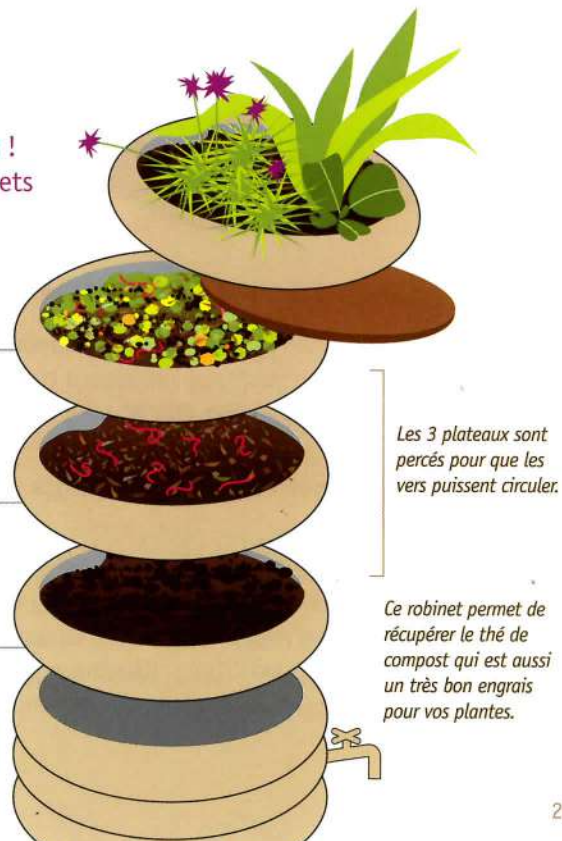
Si de mauvaises odeurs apparaissent, c'est que le milieu est trop humide ou que vous avez trop nourri vos vers et qu'ils n'arrivent plus à manger tous les déchets. Agissez en conséquence !

Vous déposez vos bio-déchets de cuisine dans le bac supérieur.

Les déchets se dégradent sous l'action des vers. Vous n'avez rien à faire : les vers font tout le travail !

En 4 mois, le bac inférieur se remplit d'un compost fin et très nutritif prêt à l'emploi.

Le lombricomposteur peut se fermer avec un couvercle ou une jardinière.





Comment avez-vous eu l'idée d'utiliser un lombricomposteur ?

Je produisais beaucoup de déchets et j'ai eu envie de les réduire. En me documentant un peu, je suis tombé sur l'opération du SMTD et je me suis dit "pourquoi pas ?". Du coup, j'ai contacté le SMTD pour avoir un lombricomposteur.

Est-ce contraignant au quotidien ?

Ce n'est pas contraignant ; cependant il faut passer par une phase d'apprentissage pendant laquelle on apprend comment vivent les vers. Après, ça devient une routine.

Est-ce que ça sent mauvais ?

Il n'y a pas d'odeur à partir du moment où l'on respecte les conseils donnés par le SMTD lors de la remise des lombricomposteurs.

Qu'est-ce qui a changé depuis que vous utilisez votre lombricomposteur ?

J'ai réduit d'environ 1/3 les déchets de ma poubelle usuelle !

M. MALFIDANO d'Uzein





Les bons gestes

1/ Surveillez la température !

- de 15° à 25°C : les vers sont en pleine forme
- à moins de 10°C : ils se mettent au repos
- à moins de 5°C : ils entrent en hibernation
- à moins de 0°C : ils meurent de froid
- entre 25° et 30°C : ils meurent de déshydratation
- au-delà de 30°C : ils fondent !!!!!!!!!!! Aïe !



2/ Placez le composteur à l'ombre

Les vers ont horreur de la lumière...
Heureusement, ils sont bien enfermés dans leur bac et ne risquent pas d'aller se promener dehors.



3/ Testez régulièrement le taux d'humidité

Faites le même test que pour un compost "ordinaire"
(cf . page 16)

- **Le milieu est trop humide ?** Ajoutez du papier journal ou du carton en petits morceaux
- **Le milieu est trop sec ?** Ajoutez du papier mouillé ou utilisez un brumisateuse pour humidifier le plateau (attention ! pas trop d'eau... les vers ne savent pas nager !).



WANTED
Ver rouge
de Californie

Le ver de terre commun du jardin ne convient pas à cette technique. La fabrication du compost "à froid" est confiée : au ver de fumier appelé aussi "ver tigré" et au ver rouge, dit "de Californie" que vous trouverez en jardinerie ou par correspondance... ou dans un tas de fumier ou de feuilles...

Comptez 500 g de vers pour un foyer de 2 personnes et 1,5 kg pour 4 personnes.





4/ Et enfin, nourrissez-les !

Les lombrics sont voraces ! Ils peuvent engloutir entre 1/2 à 1 fois leur poids par jour ! Pour 100 g de vers, comptez 50 g de déchets de cuisine.

Ils aiment les épluchures et les restes de légumes et de fruits, les coquilles d'œufs en miettes, le riz et les pâtes, le thé, les sacs en papier, les journaux, le papier absorbant ou le carton découpés en petits morceaux.

Ils adorent le marc de café et les bananes.

Ils boudent les poireaux.



Ne leur donnez pas

des pelures d'agrumes en grande quantité, des produits laitiers, de la viande ou du poisson, des restes en sauce ou en vinaigrette, de l'ail, de l'oignon, du beurre, de la graisse, des excréments de chat ou de chien, des fleurs...



Comment utiliser votre lombricompost ?

Une règle d'or : le lombricompost et le lombrithé, qui sont très riches en éléments nutritifs, ne doivent jamais être utilisés purs.

Le lombricompost est un excellent amendement : ajoutez-le dans les plantes en pots ou dans le terreau des semis à hauteur de 5 à 25% de la quantité totale.

Le lombrithé équivaut à un engrais : diluez-le à raison d'1 litre de thé pour 10 litres d'eau pour nourrir vos plantes.



Pour un jardin plus naturel

Que faire des branchages, herbe tondue et autres feuilles mortes que vous ne pouvez plus ajouter à votre compost au risque de déséquilibrer sa maturation ? Aller à la déchetterie ? Pourquoi ne pas plutôt les utiliser dans votre jardin et tendre ainsi vers plus d'autonomie ?



L'herbe tondue

Une fois que vous avez ajouté une partie de l'herbe séchée dans votre composteur, que faire du reste ?

Vous pouvez laisser l'herbe coupée sur place : elle agira comme un engrais tout en limitant la prolifération des mousses. Vous pouvez aussi la laisser sécher comme du foin, en l'étalant bien pour qu'elle ne fermente pas... puis vous en servir comme paillis.





Branchages et feuilles mortes broyées

Utilisez ce broyat en paillis au potager, dans les massifs de fleurs, au pied des haies... afin de :

- limiter la repousse des mauvaises herbes,
- diminuer les arrosages puisque le paillis maintient l'humidité du sol,
- nourrir la terre et favoriser l'activité des vers de terre.

Vous pouvez aussi aménager des allées en étalant une bonne épaisseur de broyat de branchages.



Les bonus du paillage

- **-** d'entretien au jardin
- **+** d'économies
- **-** de trajets à la déchetterie
- une terre **+** fertile
- **-** de produits chimiques
- et... tellement **+** de plaisir !

*Et si vous réduisiez
tout simplement
vos déchets de jardin...*

Pour réduire la tonte

Semez une prairie fleurie dans un coin de votre jardin ! C'est beau pour les yeux et bon pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs.

Pour réduire la taille des branchages

Choisissez des arbustes à croissance lente (azalées, houx, buis, rhododendrons, forsythias...)



Calendrier des plantations

semis

plantation

récolte

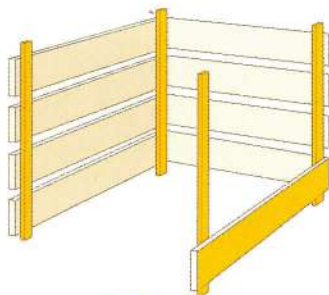
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
ail												
artichaut												
aubergine												
blette												
carotte												
cresson												
chou brocoli												
chou pommé												
concombre												
cornichon												
courgette												
épinard												
fève												
haricot												
laitue												
mache												
maïs												
oignon												
persil												
poireau												
pois mangetout												
poivron												
radis												
tomate												
pomme de terre												



Construire un composteur en bois ? Rien de plus simple !

Le matériel à réunir :

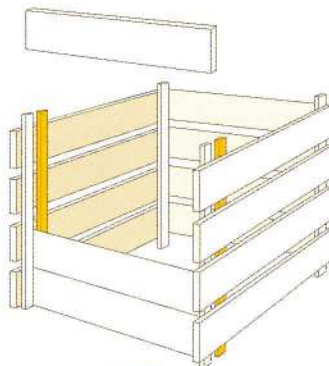
- 6 piquets de châtaignier d'1,50 m de haut
- 16 planches d'environ 1 mètre de long et 25 cm de large
- 1 tasseau d'1,20 m de long
- des vis cruciformes de 50 mm



1

Mettez en place l'ossature

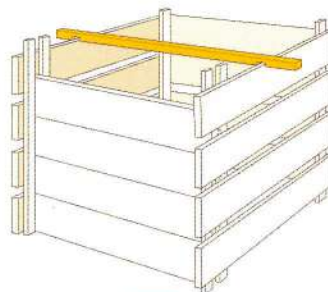
- Plantez 4 piquets en laissant 1,10 m hors-sol.
- Vissez les planches sur ces piquets en commençant par le fond puis fixez les parois latérales. Laissez un jour de 2 à 3 cm entre chaque planche.



2

Réalisez une fermeture amovible

- Plantez les deux piquets restant à 4 cm des piquets en place. Vissez-les.
- Découpez les planches à bonne dimension : elles doivent coulisser dans les guides sans effort.



3

Le petit truc qui fait la différence

- Ajoutez un tasseau avec 2 encoches pour rigidifier votre composteur lorsqu'il sera rempli. Vous l'enlèverez quand vous aurez besoin d'intervenir sur votre compost.



Que mettre dans votre compost ?



Déchets humides riches en azote

Les déchets de cuisine

Épluchures de légumes et de fruits, fruits gâtés, restes de repas (riz, pâtes, avoine, etc.), feuilles de thé ou de tisane, sachets de thé usagés

Les déchets de jardin

Tonte de pelouse fraîchement tondue (3 à 4 poignées), tonte de pelouse séchée au moins 2 jours au soleil (quelques poignées), mauvaises herbes (faire macérer 3 jours dans de l'eau avant de les mettre au compost) sauf celles montées en graines, déchets du potager et du verger (fanés de radis, pieds de salade, etc.), tailles de haies broyées au printemps

Autres déchets

Végétaux d'aquarium

Déchets secs riches en carbone

Marc de café, filtres, boîtes d'œufs coupées en morceaux, serviettes et essuie-tout NON colorés

Paille, fleurs fanées, tailles de haies broyées à l'automne, feuilles mortes, branchages et brindilles broyées, cartons découpés et papiers NON colorés

Sciure et copeaux de bois non traités, cendre de bois (une poignée de temps en temps saupoudrée en très fines couches)

Déchets interdits

Noyaux et coques de noix ou de noisettes, viande, poisson, os et arêtes, coquillages, pelures d'agrumes, huile de friture

Plantes malades, déchets végétaux trop grossiers (plus de 2 à 3 cm), mauvaises herbes montées en graines, coupes de thuyas et de résineux non broyées, cartons et papiers colorés, glacés ou avec de la colle, tonte de pelouse en grosse quantité (pas plus de 3 à 4 poignées)

Bois peint ou traité, résidus de barbecue chauds, produits chimiques ou médicaux, poussières d'aspirateur et balayures, cigarettes, couches jetables, lingettes, textile, terre, gravier, sable et cailloux, plastique, canettes, excréments d'animaux et litières souillées

Des formations gratuites au compostage pour partir du bon pied

Vous avez envie de vous lancer dans la pratique du compostage... mais vous hésitez encore... vous doutez de vos compétences... vous voudriez en parler avec d'autres... Inscrivez-vous à une des formations gratuites organisées par le maître composteur du SMTD !

Cette formation pratique, organisée sur un site de compostage en activité, vous permettra de bien démarrer votre compost et de connaître toutes les astuces pour le réussir. Elle sera aussi l'occasion d'aborder la gestion raisonnée du jardin : fertilisation et entretien naturel des sols, technique du paillage, etc.



Plus d'infos ?

Dates et lieux de formations sur le site :
www.smtd.info

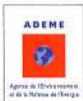


Le SMTD organise ces formations sur des sites de démonstration installés dans des lieux de vie (jardins familiaux, maisons de retraite...) où l'on pratique les différentes techniques de compostage. Ces lieux, ouverts à tous, sont aménagés pour recevoir du public. Ils sont animés au quotidien par les partenaires et le maître composteur du SMTD.



Adoptez la compost attitude !

Comment fabriquer un amendement de qualité tout en réduisant la quantité de déchets que vous mettez dans votre poubelle ? En faisant votre propre compost bien sûr ! Une initiative à la fois citoyenne et utile à vos plantations que ce guide vous aidera à réussir.



Plus d'informations ?

Contactez le SMTD, *Syndicat mixte de traitement des déchets*
Hôtel de France, 2 bis Place Royale, BP 547, 64010 Pau
tél. 05 59 98 58 32 ou www.smtd.info

